
Sommaire

- » Éditorial
- » Le cinquième atelier français commun de macroéconomie
- » Le 18^e appel d'offres de projets de recherche
- » Chercheurs invités de la Fondation
- » Entretien : John Fernald
- » La vie de la Fondation

Éditorial

Chers amis de la Fondation,

En réponse à son 18^e appel à projets, la Fondation a reçu 55 projets proposés par 132 chercheurs (22 nationalités sont représentées). Ces projets abordent une grande variété de thèmes d'intérêt pour une banque centrale, avec une prédominance pour les sujets liés à la stabilité financière, la politique monétaire et la macroéconomie et finance internationales. La Fondation désignera les bénéficiaires des bourses à la mi-février à la suite du séminaire de sélection.

Le nombre de candidatures au programme des chercheurs invités de la Banque a plus que doublé cette année. Au total, une douzaine de chercheurs seront invités cette année à la Banque de France pour quelques semaines afin d'y collaborer avec les équipes de recherche, en particulier sur les thèmes de la liquidité de marché et des primes de risque, des crises financières, du cycle économique, et des ajustements de la balance des paiements. Comme l'expérience le montre, ces séjours permettent d'initier des collaborations fructueuses avec des chercheurs de la Banque de France. Dans cette lettre, nous offrons une tribune à John Fernald, de la Fed San Francisco, qui a été chercheur invité à la Banque de France en septembre 2013. Il nous fait part de ses impressions lors de sa visite ainsi que du rôle de la recherche économique à la Réserve fédérale.

Les 3 et 4 juin prochain auront lieu les 10^{es} Journées de la Fondation qui permettront aux chercheurs ayant bénéficié d'une bourse de recherche de la Fondation en 2011 et 2012, tel le prix Nobel Robert Engle, de présenter le fruit de leurs travaux. Les prix « jeunes chercheurs en économie » (2012 et 2013) seront également remis à cette occasion. Par ailleurs, la Fondation continuera cette année à soutenir des manifestations importantes comme l'Atelier français commun de macroéconomie (en mai et en novembre), le 63^e congrès de l'AFSE (en juin) ou le colloque de l'Eurofidai-AFFI (en décembre).

Nous vous souhaitons une excellente année 2014 en espérant vous voir nombreux aux manifestations organisées cette année par la Fondation.

Louis Bê Duc et Benoît Mojon



Séminaires de la Fondation en 2013

21 janvier

Pierre-Olivier Weill, UCLA • *Liquidity and fragility in over-the-counter derivative markets* • recherche financée par la Fondation

4 avril

Christian Julliard, London School of Economics • *Network risk and key players* • recherche financée par la Fondation

19 avril

René Garcia, EDHEC Business School • *Funding liquidity risk and the cross-section of stock returns*

22 mai

Ryan Chahrour, Boston College • *Intersectoral linkages, diverse information and aggregate dynamics in a neoclassical model*

17 juillet

Dennis Wesselbaum, université de Hambourg • *Procyclical debt as automatic stabilizer*

24 juillet

Roberto Chang, Rutgers University and NBER • *Financial intermediation, exchange rates, and unconventional policy in an open economy*

1er août

Fabio Canova (European University Institute) • *The international transmission of fiscal policy*

30 août

Athanasios Orphanides (MIT) • *The politics of the euro area crisis and the ECB*

19 septembre

Ina Simonovska, Université de Californie, Davis • *Different trade Models, different trade elasticities*

24 septembre

John Fernald (banque fédérale de réserve de San Francisco) • *Sector specific technical changes : the cyclical nature of margins of adjustment*

11 octobre

Jesper Lindé (Système fédéral de réserve) • *Fiscal multipliers in a non-linear world*

18 octobre

Charles Engel (Université du Wisconsin) • *Real exchange rates and sectoral productivity in and out of the eurozone*

.../...

Le cinquième atelier français commun de macroéconomie

Le 5^e Atelier français de macroéconomie s'est tenu à la Banque de France à Paris le 6 décembre 2013. Le Comité de programme était composé de Florin Bilbie (PSE) et Franck Portier (TSE).

L'atelier a réuni une cinquantaine de personnes, qui ont assisté aux présentations suivantes.

Maren Froemel (EUI Florence) a présenté une étude intitulée *General Equilibrium Effects of Targeted Transfers : The case of the Earned Income Tax Credit (EITC)* (avec Charles Gottlieb). Les auteurs évaluent dans un premier temps l'incidence d'un programme de transferts ciblés plus généreux sur le bien-être et la production agrégée, mettant ainsi en évidence les propriétés redistributives de cet instrument de politique budgétaire. Dans un deuxième temps, ils montrent que les transferts ciblés améliorent le bien-être (comparé aux transferts forfaitaires), dans la mesure où ils permettent une plus grande redistribution à des taux d'imposition plus faibles, mais qu'ils aboutissent à une production moins efficiente au niveau agrégé.

L'étude de **Jean Barthélemy** (Banque de France) intitulée *Monetary Policy Switching and Indeterminacy* (coécrite avec Magali Marx) généralise le principe de Taylor – selon lequel le taux d'intérêt nominal doit augmenter de plus de un point pour un point d'augmentation du taux de l'inflation afin de garantir la stabilité – lorsque la politique monétaire évolue entre différentes règles de politique monétaire. Premièrement, un régime de politique monétaire peut enfreindre le principe de Taylor sans générer d'instabilité. Deuxièmement, deux régimes de politique monétaire apportant des réponses très différentes à l'inflation peuvent déclencher de l'instabilité même s'ils respectent tous les deux le principe de Taylor.

Jean-Paul L'Huillier (EIEF) a présenté son étude intitulée : *Technological Revolutions and Debt Hangovers : Is There a Link?* (avec Dan Cao). Cette étude présente des mesures de l'optimisme réalisées à partir de modèles qui se rapprochent des mesures hors échantillon de la confiance des consommateurs. Au total, l'étude met en évidence un canal par lequel les révolutions technologiques peuvent entraîner des récessions alimentées par l'endettement privé.

Hitoshi Tsujiyama (Goethe University Frankfurt) a présenté une étude intitulée *Optimal Income Taxation : Mirrlees Meets Ramsey* (avec Jonathan Heathcote). Les auteurs étendent tout d'abord le cadre de Mirrlees pour fournir des indications quantitatives sur la forme d'imposition des revenus qui maximise le bien-être, puis montrent que des allocations efficaces limitées peuvent être mises en œuvre approximativement par le biais de fonctions paramétriques de l'impôt très simples. Ils concluent que les gains potentiels de la réforme fiscale en termes de bien-être sont faibles mais seront importants si le gouvernement peut conditionner à la fois les transferts et les taux d'imposition à des caractéristiques individuelles observables.

Taneli Mäkinen (Banca d'Italia) a présenté son étude intitulée *Information Acquisition and Learning from Prices Over the Business Cycle* (coécrite avec Björn Ohl). Les auteurs étudient les incitations poussant les entreprises à acquérir des informations coûteuses lors des phases d'expansion et de récession, afin de comprendre les implications de l'information endogène sur les fluctuations économiques et le bien-être.

Par ailleurs, dans son « *key-note speech* », le professeur **Roger Guesnerie** (PSE et Collège de France) a réexaminé les questions de la coordination dans le modèle RBC standard : *l'équilibre unique des anticipations rationnelles peut-il être pleinement appréhendé (ou deviné) par des agents rationnels qui envisagent la possibilité de légers écarts par rapport à l'équilibre (en utilisant le pouvoir des arguments de la connaissance commune)*? Sa conclusion, non-intuitive, est que la coordination échoue, en raison de l'élasticité élevée des réalisations par rapport aux anticipations à long terme.

Enfin, **Christian Hellwig** a analysé les incitations à l'investissement et la prise de risque des entreprises lorsque les marchés boursiers agrègent des informations bruitées, dans un contexte où l'agrégation d'information bruitée introduit un écart entre la valeur sociale attendue et la valeur de marché des investissements, encourageant un comportement inefficace de recherche de rente.

25 octobre

Bernard Dumas (INSEAD), Gregory Vilkov (Goethe University), Raman Uppal (EDHEC) • *Comparing different regulatory measures to control stock market volatility : a general equilibrium analysis* • recherche financée par la Fondation

12 novembre

Thomas Philippon (New York University) • *Leverage, credit shocks and business cycles in the eurozone* • recherche financée par la Fondation

29 novembre

Jean-Sébastien Fontaine (Banque du Canada) • *A new class of dynamic term structure models*

3 décembre

Antoine Martin (Federal Reserve Bank of New York) • *Preemptive runs*

4 décembre

Luca De Benedictis (Università degli Studi di Macerata) • *Network analysis of world trade using the BACI-CEPII dataset*

5 décembre

John Muellbauer (University of Oxford) • *Consumption, household portfolios and the housing market : a flow of funds approach for France*

12 décembre

(Séminaire conjoint avec PSE et Sciences Po)
Jordi Galí (CREI) • *Understanding the gains from wage flexibility* • Recherche financée par la Fondation

Chercheurs invités de la Fondation en 2013

19-22 février

Stefan Straetmans (Maastricht University) • *Size, mergers and acquisitions, divestitures and bank stability*

2-5 avril

Christian Julliard (London School of Economics) • *Network risk and key players*

10-21 juin

Nicolas Berman (Graduate Institute of International and Development Studies) • *Exporter dynamics and investment under uncertainty*

8-12 juillet

Massimiliano Marcellino (EUI Florence) • *The nonlinear and time-varying effects of financial variables on the business cycle* .../...

18^e appel d'offres de projets de recherche

Le 18^e appel d'offres de projets de recherche a attiré 55 projets soumis par des équipes internationales réunissant 132 chercheurs de 22 pays du monde entier (cf. tableau). Ces projets concernaient un vaste éventail de sujets présentant un intérêt pour les banques centrales, notamment dans les domaines de la politique monétaire, de la stabilité financière, de la macroéconomie internationale, de la réglementation financière et des marchés financiers (cf. graphique). Le séminaire de sélection auquel participeront les équipes pré-sélectionnées se tiendra le 30 janvier 2014. Le Conseil d'administration attribuera les bourses lors de sa réunion du 13 février 2014.

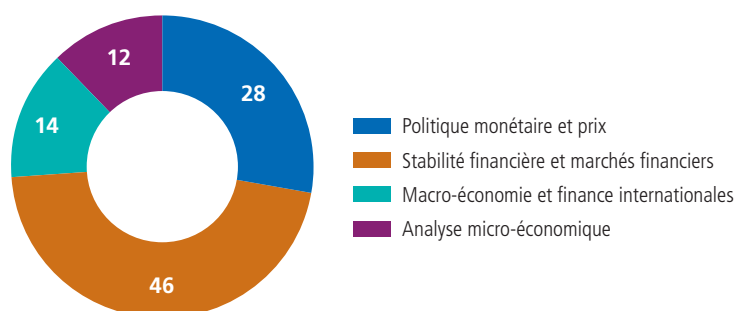
Tableau : candidature au 18^e appel d'offres

(Nationalité de résidence, nombre de chercheurs)

États-Unis	28
France	23
Italie	20
Royaume Uni	16
Allemagne	8
Espagne	5
Suisse	4
Belgique	4
Autres	24
Total	132

Graphique : candidature au 18^e appel d'offres

(Thèmes principaux de la recherche, en pourcentage des projets)



22-30 juillet

Roberto Chang (Rutgers University and NBER) •
Financial intermediation and unconventional monetary policy in a dynamic open economy

30 juillet - 2 août

Fabio Canova (European University Institute) •
Structural parameters stability and the Lucas critique

26-29 août; 2-6 décembre

Antoine Martin (Banque fédérale de réserve de New York) • *Adverse selection on funding markets and the choice between quantitative vs. credit easing*

26 août - 3 septembre

Athanasios Orphanides (Massachusetts Institute of Technology) • *The euro area crisis*

23-27 septembre

John Fernald (Banque fédérale de réserve de San Francisco) • *Okun's law across the OECD • How monetary policy should respond to different types of technology shocks in a two-sector DSGE model*

2-4 et 9-11 octobre

Jesper Lindé (Système fédéral de réserve) •
Fiscal consolidation in a small open economy when monetary policy is tied to the mast

14-18 octobre

Charles Engel (Université du Wisconsin) •
Real exchange rate adjustment in and out of the eurozone

18-29 novembre

Jean-Sébastien Fontaine (Banque du Canada) •
Liquidity risk in safe and near-safe assets

11-16 décembre

Jordi Galí (CREI Pompeu Fabra, Barcelone) •
Understanding the gains from wage flexibility

Résumés d'études présentées lors de séminaires de la Fondation au deuxième semestre 2013

Spillover of fiscal shocks in the euro area (Diffusion des chocs budgétaires dans la zone euro)

Fabio Canova, EUI Florence (avec Matteo Coccarelli et Petro Dallari)

Cette étude examine de façon empirique l'importance des effets de contagion dans la transmission des chocs budgétaires dans la zone euro et mesure les multiplicateurs générés au niveau international. Parmi de nombreuses conclusions, les auteurs montrent que les chocs restrictifs de dépense à la périphérie de la zone euro entraînent des effets domestiques assez hétérogènes, essentiellement imputables à la dynamique du solde commercial déclenché par le choc budgétaire. Toutefois, l'effet à court terme sur l'endettement total et sur les taux d'intérêt à long terme semble limité. Par ailleurs, un effort simultané à la périphérie en vue d'améliorer le solde budgétaire entraîne d'importants effets de redistribution, qui se traduisent par une hausse de la production des pays du centre et par une baisse de la production des pays de la périphérie.

Sector specific technical changes (Les changements techniques spécifiques aux secteurs)

John Fernald, Banque fédérale de réserve de San Francisco (avec Susanto Basu, Jonas Fisher et Miles Kimball)

Les études théoriques ont démontré que l'économie répond de façon différente aux chocs technologiques selon qu'ils affectent la production de biens de consommation ou de biens d'équipement. Grâce à l'utilisation de tableaux entrées-sorties, qui permettent d'assouplir les hypothèses traditionnelles retenues par la littérature consacrée à l'évolution technique spécifique aux investissements (qui, selon lui, ne sont pas cohérentes avec les données), l'auteur parvient à la conclusion que les améliorations de la technologie des biens d'équipement entraînent des effets fortement restrictifs sur les heures travaillées, les investissements, la consommation et la production. En revanche, les améliorations de la technologie des biens de consommation ont généralement des effets expansionnistes.

The politics of the euro area crisis and the ECB (Les fondements politiques de la crise de la zone euro et la BCE)

Athanasios Orphanides, MIT, ancien gouverneur de la Banque de Chypre

Le professeur Orphanides a fait une présentation de la crise de la zone euro dans le contexte des institutions politiques de l'UE. Selon lui, la crise financière qui affecte les pays de la périphérie a été accentuée par l'interférence de considérations politiques internes dans le processus de prise de décision de l'UE. Cette situation a initié un cercle vicieux entre la position des banques et des États dans plusieurs pays de la zone euro, dynamique préjudiciable aux économies. Les interventions de la BCE permettent peut-être de reporter la résolution de la crise, mais elles ne peuvent pas se substituer à la responsabilité politique ultime des gouvernements. Le professeur Orphanides a analysé les évolutions récentes à Chypre à la lumière de cette analyse. Selon lui, la crise de la zone euro révèle la faiblesse du processus européen de prise de décision et impose une réforme urgente.

.../...

Chercheurs invités en 2014

13-24 janvier

(seconde visite en mai-juin)

Mark Harris (Curtin Business School) • *Producer's price setting behavior*

29 janvier - 7 février

John Thanassoulis (Warwick Business School) • *Executive pay, Excessive risk and mispriced debt*

30 juin- 4 juillet

Christine Baumeister (Banque du Canada) • *Testing models of time-varying risk premia in oil futures markets*

Date de visite fixée ultérieurement :

Luis Araujo (São Paulo School of Economics, Michigan State University) • *Liquidity, collateral velocity and the severity of financial crisis*

Rudolfs Bems (IMF and Stockholm School of Economics) • *External adjustment in the absence of flexible exchange rates*

Alejandro Bernales (Universidad de Chile) • *Banking Dynamics and Systemic Risk*

Fany Declerck (Toulouse School of Economics) • *Dual trading, moral hazard and adverse selection*

Thibault Fally (Université du Colorado Boulder) • *Financial constraints and firm dynamics in domestic and export markets*

Olesya Grischenko (Système fédérale de réserve), • *Understanding what economic forces are responsible for a variation in long-term bond risk premia*

Juan F. Rubio-Ramirez (Duke University) • *Aggregate demand and fluctuations*

Guillaume Rocheteau (Université de California Irving) • *Liquidity and information : an experimental study*

Dalibor Stevanovic (Université du Quebec, Montréal) • *Credit shocks in the euro zone during the crisis : bank-specific vs aggregate*

Eugene N. White (Rutgers University) • *The Banque's policy for financial fragility/panics in the late 19th and early 20th century • French mortgage markets*

Comparing different regulatory measures to control stock market volatility (Comparaison de différentes mesures réglementaires permettant de contrôler la volatilité du marché boursier)

Raman Uppal, EDHEC (avec Adrian Buss, Bernard Dumas, Grigory Vilkov),
(recherche financée par la Fondation)

Dans cette étude, les auteurs comparent les effets de différentes mesures réglementaires utilisées pour réduire la volatilité des rendements sur le marché boursier. Les mesures réglementaires étudiées sont la taxe Tobin, les contraintes relatives aux ventes à découvert et celles relatives au levier d'endettement. La principale contribution de cette recherche consiste à évaluer ces mesures réglementaires au sein du même modèle d'équilibre général dynamique stochastique d'une économie de production, de telle sorte qu'il soit possible de comparer les effets directs et indirects de ces différentes mesures sur les secteurs financier et réel dans le même contexte économique. Après examen d'une économie dont les rendements boursiers sont excessivement volatils parce que les investisseurs ne sont pas d'accord sur la façon d'interpréter les informations, ces recherches concluent que, sur les trois mesures étudiées, seule la contrainte relative au levier d'endettement permet de réduire la volatilité du marché boursier, avec des effets positifs sur la production et sur la consommation. En revanche, la taxe Tobin et la contrainte relative aux ventes à découvert augmentent toutes les deux la volatilité sur les marchés financiers et ont des effets négatifs sur le secteur réel.

Real exchange rates and sectoral productivity in and out of the eurozone (Taux de change réels et productivité sectorielle à l'intérieur et à l'extérieur de la zone euro)

Charles Engel, Université du Wisconsin (avec Martin Berka et Michael B. Devereux)

Cette étude examine la détermination des taux de change réels au sein des pays européens (approche transversale et temporelle) en s'attachant aux différentes propriétés des taux de change réels pour les pays de la zone euro par rapport aux pays soumis à un taux de change flottant situés en dehors de la zone euro. Les auteurs étudient le lien existant entre les taux de change réels et les mesures de la productivité globale des facteurs par secteur. Pour la zone euro, les schémas des taux de change réels, à la fois au sein des pays et entre eux, sont étroitement conformes à une interprétation à la Balassa-Samuelson modifiée. Les auteurs utilisent un modèle d'équilibre général dynamique à prix visqueux pour créer une série transversale et temporelle de taux de change réels qui puisse être comparée aux données. Dans un régime de taux de change fixes, les simulations de modèle coïncident étroitement avec les estimations empiriques relatives à la zone euro. D'autre part, pour les pays à taux de change flottant, les estimations empiriques ne soutiennent pas une interprétation à la Balassa-Samuelson et il existe un écart considérable entre le modèle et les données.

Understanding the gains from wage flexibility (Comprendre les gains de la flexibilité des salaires)

Jordi Galí, CREI Barcelone (avec Tommaso Monacelli)
(recherche financée par la Fondation)

Le professeur Galí étudie les gains d'une hausse de la flexibilité salariale et la façon dont ils dépendent de la politique de taux de change, en utilisant un modèle de petite économie ouverte, où la fixation des prix et des salaires est échelonnée. Deux résultats en ressortent : a) plus la banque centrale cherche à stabiliser le taux de change, plus l'incidence des ajustements de salaire sur l'emploi est faible, et b) une hausse de la flexibilité salariale réduit souvent le bien-être, et probablement davantage dans les économies soumises à un ancrage du taux de change ou menant une politique monétaire centrée sur le taux de change.

.../...

La vie de la Fondation

William Roos, sous-directeur des politiques macroéconomiques à la direction générale du Trésor, a remplacé Anne Epaulard au conseil d'administration de la Fondation (à partir de juillet 2013).

Marc Filser, conseiller scientifique, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a remplacé Claude Meidinger au conseil d'administration de la Fondation (à partir de décembre 2013).

À noter sur votre agenda

13 février 2014

attribution des bourses de recherche (18^e appel à projet)

30 mars 2014

date limite de candidature : prix de thèse monétaire, financière et bancaire de la Fondation (annonce à venir)

30 avril 2014

date limite de candidature : prix « Jeune chercheur en économie » (annonce à venir)

mai/juin 2014

6^e atelier commun de macroéconomie

3-4 juin 2014

10^{es} Journées de la Fondation

Novembre 2014

7^e atelier commun de macroéconomie

Entretien : John Fernald



John Fernald,

Banque fédérale de réserve de San Francisco
(chercheur invité à la Banque de France en septembre 2013)

Qu'avez-vous pensé de votre récent séjour à la Banque de France ?

Je l'ai trouvé passionnant, tant sur le plan professionnel que personnel. Je connaissais déjà certains chercheurs, mais je n'avais pas pleinement conscience de l'exigence et de la grande qualité des travaux effectués à la Banque de France. J'ai discuté avec de nombreuses personnes de leurs recherches économiques en cours ainsi que de différentes questions de politique économique, notamment monétaire.

J'ai également eu des conversations utiles concernant plusieurs de mes papiers. Par exemple, au cours du séminaire que j'ai présenté cette semaine sur les effets des chocs technologiques sur la macroéconomie, je n'ai pas eu le temps de discuter de leurs implications sur la politique monétaire. Mais lors des discussions qui ont suivi avec les économistes de la Banque, nous avons débattu d'un modèle DGSE à prix visqueux sur deux secteurs qui reproduisait les résultats empiriques tirés de mon séminaire, mais dans lequel la règle de la politique monétaire est essentielle aux conclusions. J'ai ainsi recueilli plusieurs suggestions utiles.

Et, bien sûr, il est difficile de trouver un endroit plus formidable que Paris pour un tel séjour !

Comment concevez-vous le rôle de la recherche à la Réserve fédérale ?

La recherche est essentielle pour la mission de la Réserve fédérale. Une politique efficace doit s'appuyer sur une analyse solide, qui constitue l'essence même de la recherche.

Considérons les dernières années. Le président Bernanke avait étudié la politique monétaire non seulement au cours de la période de Grande Modération, mais également au cours de la Grande Dépression des années 1930 : cette perspective historique l'a certainement aidé à comprendre de quelle façon il fallait réagir aux chocs financiers des années deux mille. De même, les chercheurs ayant étudié les règles de la politique monétaire ont pu réfléchir à la façon d'appliquer des règles simples à la borne du taux zéro, souvent en utilisant des recherches effectuées à la Réserve fédérale à la fin des années quatre-vingt-dix et au début des années deux mille. Et lorsque certaines de nos relations empiriques habituelles (sur les marchés du travail ou concernant la courbe de Phillips, par exemple) semblaient dévier de leur trajectoire, le fait que les agents de la Réserve fédérale aient possédé une connaissance à la pointe de la recherche s'est avéré particulièrement utile. Ils ont pu ainsi rapidement développer et tester de nouvelles hypothèses et commencer ensuite à affiner et à faire progresser notre compréhension.

Il y a bien d'autres avantages au fait que des chercheurs actifs soient impliqués dans la politique monétaire. En premier lieu, l'existence de liens étroits avec la communauté plus large des chercheurs augmente la circulation des idées : nous sommes au courant des sujets de réflexion actuels et nous pouvons également avoir une influence sur les domaines traités par cette communauté. En deuxième lieu, cela nous oblige constamment à tester et à défendre nos idées face à des personnes qui pensent peut-être de façon différente, ce qui améliore la qualité de notre réflexion. Enfin, pour que le président d'une banque régionale puisse jouer un rôle dans les débats, il est essentiel qu'il dispose d'idées et d'analyses soigneusement élaborées susceptibles d'influencer ses collègues au sein du Comité fédéral de l'open market.

Conseil d'administration

Membres fondateurs (Banque de France)

Christian Noyer, gouverneur de la Banque de France, président • Marc-Olivier Strauss-Kahn, directeur général des Études et des Relations internationales, vice-président • Benoît Mojon, directeur des Études monétaires et financières, secrétaire • Louis Bê Duc, trésorier

Membres de droit

William Roos, ministère de l'Économie et des Finances • Marc Filser, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche • Pascal Otheguy, ministère de l'Intérieur

Membres cooptés

Xavier Ragot, CNRS et École d'économie de Paris • Stéfano Bosi, CNRS • Richard Portes, CEPR

Membre honoraire

Denise Flouzat, ancien membre du Comité de politique monétaire de la Banque de France

Conseil scientifique

Klaus Adam * (Université de Mannheim) • Claudio Borio (BRI) • Camille Cornand (CNRS-GATE) • Francesca Cornelli (London Business School) • Gabrielle Demange (École d'économie de Paris) • Carlo Favero * (Université Bocconi) • Patrice Fontaine (Eurofidai) • Thierry Foucault * (HEC Paris School of Management) • Simon Gilchrist * (Boston University) • Denis Gromb (Insead) • Jean-Olivier Hairault (Université de Paris 1 – École d'économie de Paris) • Philipp Hartmann (BCE) • Augustin Landier * (École d'économie de Toulouse) • Philippe Martin (Sciences Po Paris) • Franck Portier (École d'économie de Toulouse) • Hélène Rey (London Business School) • David Thesmar (HEC Paris School of Management) • Silvana Tenreyro * (London School of Economics)

* également membre du comité d'évaluation

Les dixièmes Journées de la Fondation (3 et 4 juin 2014)

Les 10^{es} Journées de la Fondation auront lieu les 3 et 4 juin 2014 à la Banque de France. Les projets de recherche financés au titre des 15^e et 16^e appels d'offres (pour la majeure partie) seront présentés à cette occasion : il s'agit de projets dirigés par le prix Nobel Robert Engle (NYU), Jean Imbs (PSE), Bernard Dumas (INSEAD), Thomas Philippon (Stern NYU), Pierre-Olivier Weill (UCLA), Francesco Lippi (Université de Sassari), Christian Julliard (LSE), Aleksander Berentsen (Basel University) et Emmanuel Saez (UC Berkeley). Par ailleurs, les prix « Jeune chercheur en économie » 2012 et 2013 seront remis lors de ces Journées.

Contacts

Secrétaire • Benoît Mojon
Trésorier • Louis Bê Duc
Assistante • Catherine Estrela
Téléphone • 01 42 92 29 91
Télécopie • 01 42 92 62 92
Adresse postale • Banque de France,
41-1431 Fondation
75049 Paris Cedex 01

Courriel • fondation.rech@banque-france.fr

Site internet • www.fondationbdf.fr

Twitter •  @FondationBDF

Responsable éditorial

Marc-Olivier Strauss-Kahn

Rédacteur en chef

Louis Bê Duc

Traduction

Service de Traduction de la Banque de France

Production

Direction de la Communication
de la Banque de France
Service des Publications économiques

Maquette

Carine Otto

Merci de nous communiquer vos réactions et suggestions sur cette Newsletter ou plus généralement sur l'activité de la Fondation en nous écrivant à : fondation.rech@banque-france.fr